

## Retour de la fête des cultures aujourd'hui Quelles innovations ?

F.B.E.M

Libreville/Gabon

APRES quatre ans d'arrêt, revoici la Fête des cultures ! L'événement, qui a longtemps rythmé l'agenda culturel du Gabon, et même de l'Afrique, renaît de ses cendres avec quelques innovations importantes. L'une d'elles, la problématique des "différents usages de la parole" qui y sera débattue, à travers des conférences. Plusieurs universitaires gabonais ont été invités pour animer les panels dressés à cette occasion : "Socio-anthropologie de la parole", "Langage, parole et communication", et "Esthétique et axiologie de la parole", sont, entre autres, les thèmes retenus.



Photo : AEE

Un des principaux objectifs de l'édition 2017 est la transmission de nos cultures à la nouvelle génération.

Ces participants échangeront sur l'importance de la parole dans la régulation

des sociétés africaines, dresseront les contours de la parole satirique et celle

des personnages, de même qu'ils évoqueront la place des images et de la parole

dans les pratiques culturelles et artistiques contemporaines. Des débats riches en perspectives...

L'aspect "transmission des cultures" sera l'autre grande innovation de cette fête des cultures 2017. C'est dans ce sens qu'il faut voir la mise en place, aujourd'hui, d'un "Village des enfants" fait de jeux, ateliers et d'une plate-forme d'apprentissage. Car en définitive, la culture aujourd'hui en célébration, "c'est à ces enfants qu'on doit la transmettre" afin qu'elle perdure, a expliqué hier à L'Union le ministre d'État, ministre de l'Économie numérique, de la Communication, de la Culture et des Arts, Alain-Claude Bilie-By-Nze.

### Ici et ailleurs

• Après une rupture utérine

#### Le fœtus sauve sa mère

Un fœtus a sauvé sa vie et celle de sa mère qui avait fait une rupture utérine, en se positionnant de telle sorte dans son utérus qu'il lui a évité une hémorragie, a-t-on appris, hier, auprès de l'hôpital de Lille (nord de la France) qui parle d'un cas "exceptionnel". La patiente, enceinte de huit mois et demi, s'était présentée à l'hôpital pour des "douleurs importantes", a relaté à l'AFP Charles Garabedian, gynécologue obstétricien, qui a rapporté avec ses collègues le cas clinique dans un article du "European journal of obstetrics, gynecology and reproductive biology". "Tout son bilan était normal : l'examen clinique, l'échographie du bébé, l'enregistrement du cœur du bébé", affirme le médecin, précisant que la patiente avait déjà vécu une césarienne.

• Santé

#### Vers une hausse du prix du diabète

Les coûts liés au diabète en Afrique subsaharienne pourraient doubler d'ici à 2030 pour atteindre 52 milliards d'euros (plus de 34 milliards de francs), du fait de l'explosion de cette maladie liée aux changements de mode de vie sur le continent, prévoit un rapport publié hier. En 2015, le fardeau économique du diabète représentait 19,5 milliards de dollars (environ 11 000 milliards de francs), soit 1,2% du produit intérieur brut de la région, selon ce rapport, publié par la revue médicale britannique The Lancet Diabetes & Endocrinology. Ce montant inclut le coût des traitements et des hospitalisations – dont la moitié est assumée par les patients eux-mêmes – mais aussi la perte de productivité estimée du fait des décès prématurés et des arrêts de travail.

• Musique

#### Pierre Henry est mort



Le compositeur Pierre Henry, l'un des pères de la "musique concrète", un inventeur de bruits et de sons éclectiques, voire étranges dont la fameuse "Messe pour le temps présent", est décédé à l'âge de 89 ans, a annoncé hier son entourage à l'AFP. "Il est décédé cette nuit. Il allait fêter ses 90 ans le 9 décembre", a annoncé Isabelle Warnier, son assistante et proche de la famille.

Rassemblés par R.H.A

### La parole aux artistes

## Leur appréciation du retour de la fête des cultures

Propos recueillis par SNN

Libreville/Gabon

**Pulcherie Abeme Nkoghé, écrivaine, chargé de la communication de l'UDEG : " De tout cœur, je loue cette initiative"**

"Je suis ravie du retour de la fête des cultures. Car célébrer la culture gabonaise, c'est célébrer le Gabon dans son essence profonde. Ainsi, pendant ces trois jours, toutes les communautés nationales et étrangères présentes à Libreville pourront toucher l'âme gabonaise à travers les mets, les danses, les symboles, les peintures et tout ce qui fait notre particularité. Le Gabon est un pays à forte, grande et riche diversité culturelle que nous devons être fiers de partager sans modération. En célébrant les cultures du Gabon, c'est également le Gabonais en lui-même qui est célébré et qui, ici, aura un plateau pour faire étalage de son savoir-faire et son savoir-être. De par cette fête, le Gabon s'ouvre non seulement au monde mais aussi et surtout à lui-même. En tant qu'écrivaine et femme de culture, je voudrais inviter les parents à emmener nombreux leurs enfants à venir découvrir leurs racines durant ces trois jours de fête. De tout cœur, je loue cette initiative du ministère de la Culture et formule le vœu de sa pérennisation".



Photo : SNN

Pulcherie Abeme Nkoghé, écrivaine.

**Lörd Helkhaass, rappeur : "L'événement qui célèbre le mieux la culture de notre pays",**

" Je pense que la fête des cultures est l'événement qui célèbre le mieux la culture de notre pays en lui redonnant les couleurs qui sont

siennes. C'est une plate-forme qui permet de revaloriser les multiples talents dont regorgent le pays. Car elle met en avant tout type d'arts et c'est ce qu'il y a de plus magique. On va y rencontrer plusieurs expressions culturelles qui pourront librement s'exprimer sans se sentir menacées d'une quelconque marginalisation. Il est important d'y participer, pour échanger avec d'autres artistes qui ne sont pas forcément dans le même registre que nous. Aller à la découverte d'autres univers, d'autres horizons. C'est une sorte de purge aussi pour ceux qui, il y a longtemps, ont été au contact avec les rites, les chants et les danses de chez nous. Pour l'organisation, je pense qu'elle met tout en œuvre pour que ce moment festif soit une réelle réussite. Surtout que, c'est la culture qui reste lorsqu'on a tout oublié".



Photo : SNN

Lord Helkhaass, rappeur.

**Georges Mbourou, peintre : " Cette manifestation vise à promouvoir la culture de notre pays "**



Photo : SNN

Georges Mbourou, artiste peintre.

"Pour moi, le retour de la fête des cultures est une bonne chose. Car cette manifestation vise à promouvoir la culture de notre pays et ce d'ailleurs sous tous ses aspects. Elle nous offre aussi un cadre d'expression, en ce qu'elle permet une visibilité sur notre travail. Il s'agit aussi de montrer aux communautés sœurs notre richesse culturelle, et de ce point de vue, le thème de cette année : « Diversité culturelle et cohésion nationale » véhicule très bien cette idée".

**Makaya Madingo, musicien-auteur-compositeur : "Elle n'a pas souvent permis aux artistes de réellement s'exprimer"**



Photo : Chris OYAME

Jean Edgard Makaya Madingo, musicien-auteur-compositeur.

"Le retour de la fête des cultures est une bonne chose. Mais, malheureusement, elle n'a pas souvent permis aux artistes de réellement s'exprimer. On a souvent privilégié les artistes étrangers qui sont invités à coups de millions alors que les artistes gabonais sont là dans la misère. Alors que la fête des cultures, dit-on, permet de découvrir les cultures des autres. Mais quand certains pays africains fêtent leurs cultures, les Gabonais n'ont jamais été conviés. Cela veut dire que nous également nous pouvons organiser notre fête des cultures sans inviter les autres. La relance de cette fête est bien dans la mesure où cette manifestation permettra de mettre à l'aise les artistes. C'est-à-dire de s'occuper d'eux par rapport aux droits d'auteur et les droits voisins. Les artistes gabonais attendent que les pouvoirs publics les prennent en charge. Ils seront heureux de s'exprimer pendant cette manifestation moyennant une rémunération, ce qui est un droit".

Photo : D.R